L'eau d'érable

Sylvie Roberge • Michel Noël • Béatrice Leclercq

Curieux de savoir

AVEC LIENS INTERNET

Dominique et compagnie

Curieux de savoir
AVEC LIENS INTERNET

Les êtres humains

Les mocassins
L'eau d'érable
Les pommes du verger au marché
Les jeux de ficelle

La nature

Le castor
Le loup
Le caribou
La bernache
Les papillons

Les arts

Le cirque
La magie
Les marionnettes
Le *scrapbooking*

Table des matières

2 T’es-tu déjà demandé...

3 Mon petit cœur sucré

20 Ouvre l’œil !

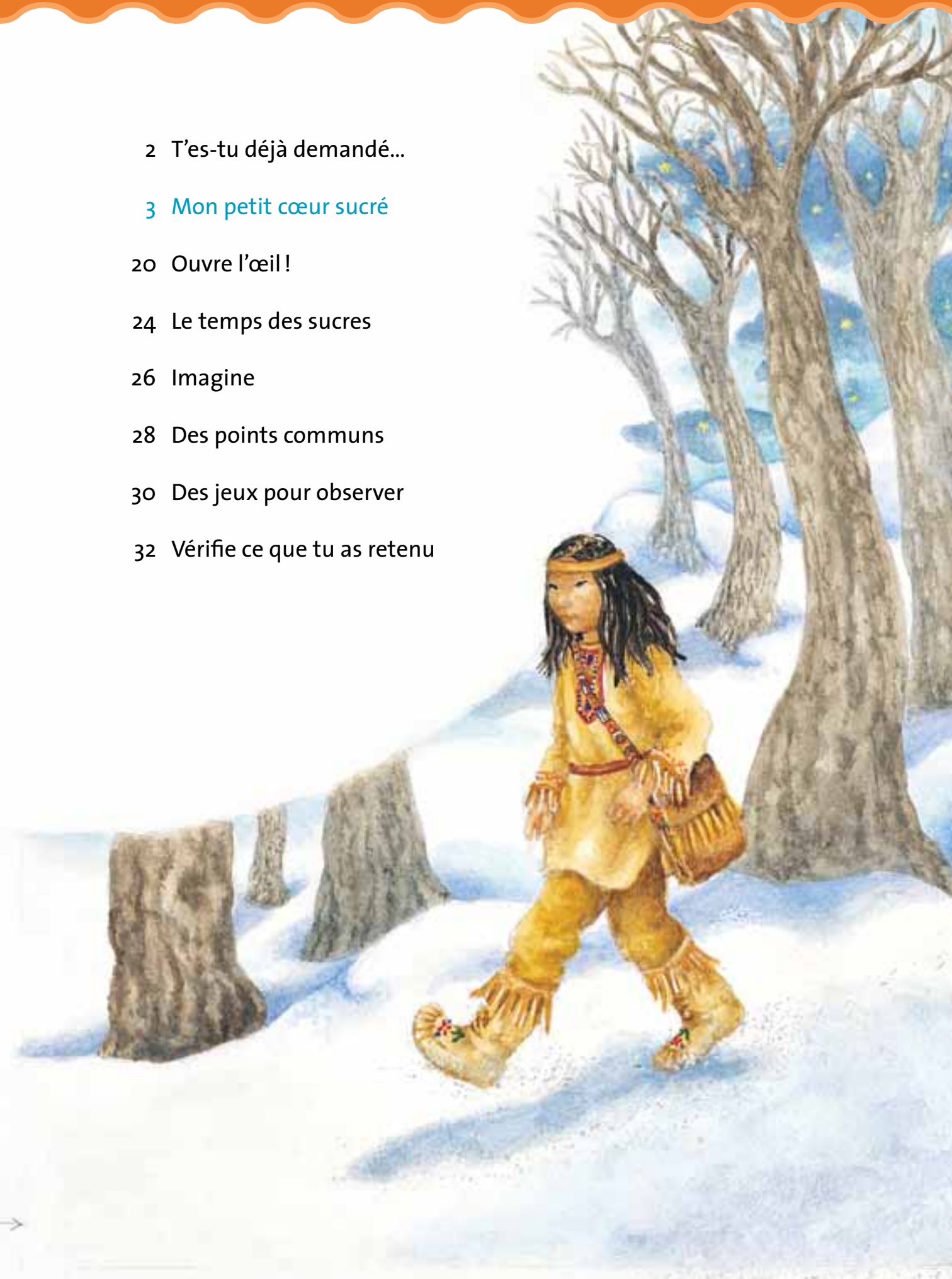
24 Le temps des sucres

26 Imagine

28 Des points communs

30 Des jeux pour observer

32 Vérifie ce que tu as retenu



T’es-tu déjà demandé…

Qui a découvert l’eau d’érable ?

Ce sont les **Amérindiens** du nord-est de l’Amérique qui ont découvert qu’on pouvait récolter l’eau d’érable et la transformer en sirop. Ils ont transmis leur savoir-faire aux premiers colons arrivés en Nouvelle-France. @

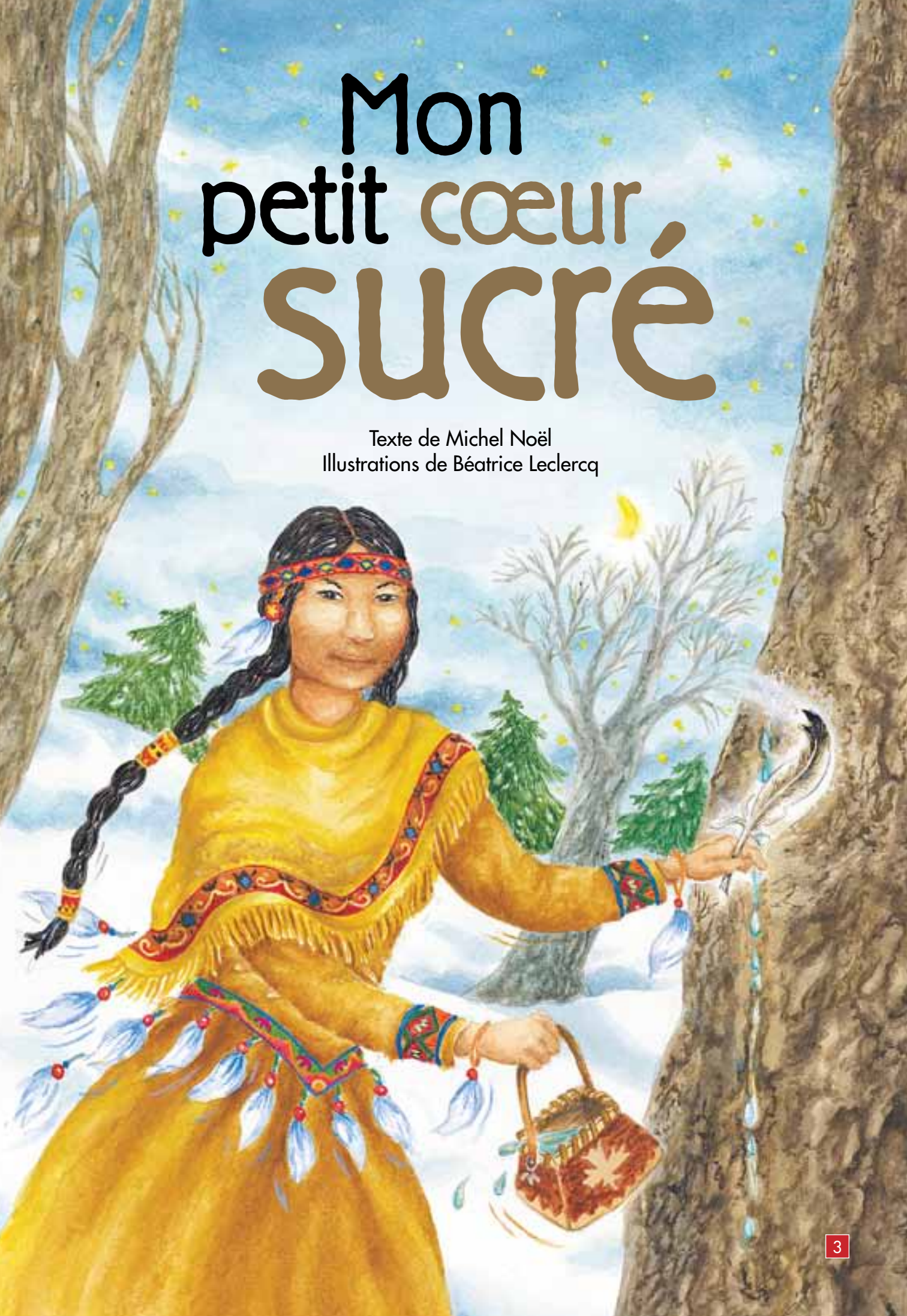
Amérindiens :
le terme « Amérindiens » désigne tous les Indiens des Amériques, à l’exception des Inuits.

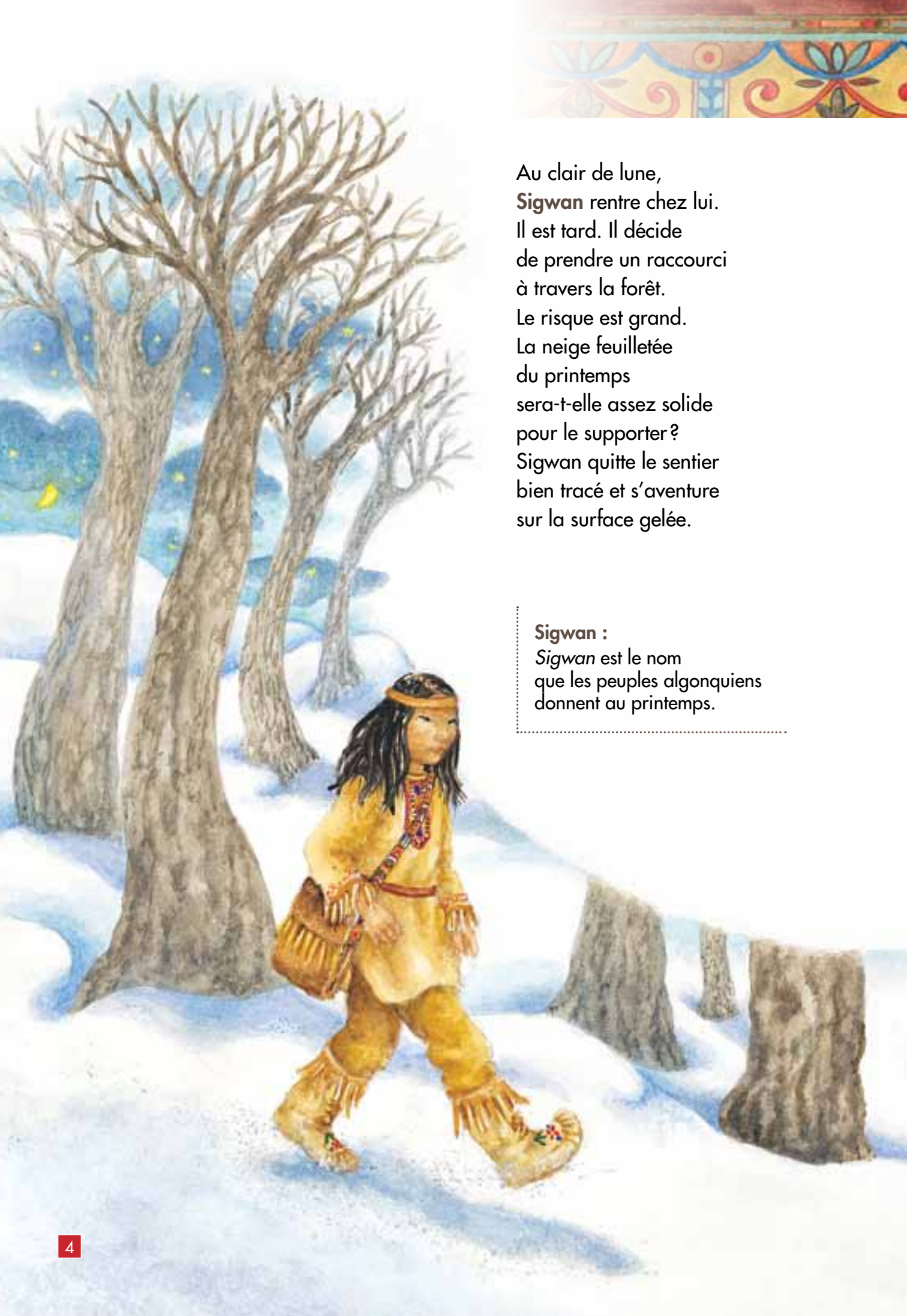
- Quand l’eau d’érable commence-t-elle à couler ? @
- À quelle vitesse la sève coule-t-elle ? @
- Combien d’entailles peut-on faire dans le même arbre ? @
- Est-ce qu’on récolte l’eau d’érable ailleurs qu’au Québec ? @

Il existe plusieurs histoires qui racontent la découverte de l’eau d’érable. Celle que tu vas lire dans les pages suivantes s’inspire d’une légende. Elle explique pourquoi les Amérindiens fabriquent amoureusement le délicieux sucre d’érable.

Mon petit cœur sucré

Texte de Michel Noël
Illustrations de Béatrice Leclercq





Au clair de lune,
Sigwan rentre chez lui.
Il est tard. Il décide
de prendre un raccourci
à travers la forêt.
Le risque est grand.
La neige feuilletée
du printemps
sera-t-elle assez solide
pour le supporter ?
Sigwan quitte le sentier
bien tracé et s'aventure
sur la surface gelée.

Sigwan :
Sigwan est le nom
que les peuples algonquiens
donnent au printemps.

Il fait un pas : ça va.
Un deuxième : ça tient bon.
Ses **mukluks** foulent la neige…
CROUCH…
CROUCH…
CROUCH…
Sigwan entend l'eau
du ruisseau
qui gargouille
sous la mince couche
de glace transparente.
« L'hiver tire à sa fin »,
pense-t-il.

mukluks :
les mukluks sont des bottes d'hiver sans talon qui couvrent la jambe jusqu'au genou.

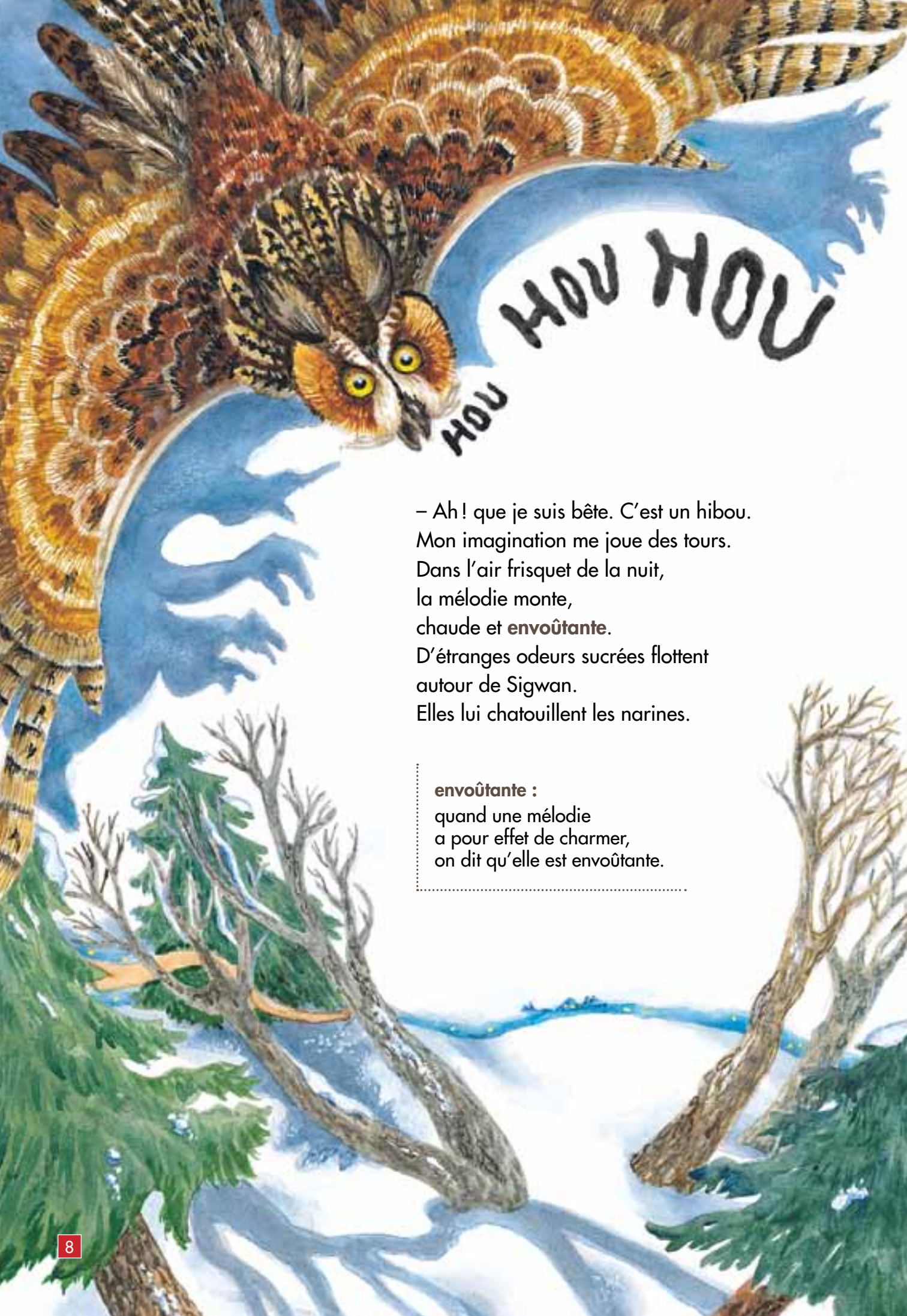
Un lièvre se prépare à dormir.
Il tape son **terrier** de ses pattes arrière.
Deux écureuils se querellent
pour une histoire de noisettes.
Il y aura de la casse.
Cette vie forestière semble bien normale
à Sigwan.

terrier :
le terrier est l'abri du lièvre.

Tout à coup, le jeune garçon perçoit
des sons qui l'intriguent.
Des froissements, des piétinements,
des murmures glissent
entre les branches givrées :

AWAWA…
AWAWA…

« Qui peut bien chantonner
au cœur de la forêt
à une heure aussi tardive ? »
se demande-t-il.



– Ah ! que je suis bête. C'est un hibou.
Mon imagination me joue des tours.
Dans l'air frisquet de la nuit,
la mélodie monte,
chaude et **envoûtante**.
D'étranges odeurs sucrées flottent
autour de Sigwan.
Elles lui chatouillent les narines.

envoûtante :
quand une mélodie
a pour effet de charmer,
on dit qu'elle est envoûtante.